Mercredi 19 octobre 1977 No 751 Humanite Roudes

Quotidien

des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

MONTPELLIER: FETE REGIONALE DE LA JEUNESSE EN LUTTE

SAMEDI 22 OCTOBRE DE 14 à 22 h AU PAVILLON POPULAIRE ENTREE GRATUITE

* Stands de luttes

* Chants de luttes

* Mans de breish

* Expos

*Forums

* Diapositives

* Théâtre à emporter

* Boissons-sandwichs-

merguez

BAL POPULAIRE

MEETING

* «La parolé aux jeunes en lutte»

* Intervention de la JCMLF

Belgrade: on jacasse sur les droits de l'homme

PRAGUE: PROCES DES DISSIDENTS



Manifestation à Prague, un an après l'invasion de la Tchécoslovaquie.

Le procès de quatre démocrates tchécoslovaques, dont trois signataires de la «Charte 77», accusés de «subversion contre la République», s'est ouvert lundi matin devant le tribunal municipal de Prague, Selon la Constitution tchécoslovaque, les débats sont en principe publics mais de nombreuses précautions ont été prises par le gouvernement pour limiter au maximum la publicité des débats. Les audiences se dérouleront dans la plus petite salle du tribunal et seules les épouses des accusés ont été admises à assister au procès. Des policiers en civil trônent dans la dizaine de places restantes.

Aucun des dix journalistes occidentaux, pourtant accrédités, qui s'étaient rendus sur place n'a pu pénétrer dans la salle. Au même moment quelques uns des principaux signataires de la Charte 77 étaient convoqués au quartier général de la police où ils ont été retenus. Les accusés : Ota Ernest, metteur en scène, Jiri Lederer, journaliste, Vaclav Havet et Frantisek Pavlisek, auteurs dramatiques, sont passibles de trois à dix ans de prison.

Ils sont en prison depuis le mois de janvier dernier, sous l'inculpation de «littérature séditieuse», cela veut dire qu'ils ont dénoncé l'oppression social-impérialiste et le manque de liberté politique dans leur pays. Les portes-paroles encore en liberté de la Charte 77 affir-

ment que ce procès est la «conséquence normale de la situation anormale de la Tchécoslovaquie». Les lettres qu'ils ont adressées aux différentes délégations qui pérorent actuellement sur les droits de l'homme à la conférence de Belgrade sont jusqu'ici restées sans réponse, Carter qui s'était fait le prétendu champion de la cause des droits de l'homme à l'Est, reste

striourd'hui bouche cousue. Ce procès était initialement prévu en juillet. Le fait qu'il ait été repoussé quelques mois pour se dérouler en pleine conférence de Belgrade n'est pas sans intention provocatrice de la part de Moscou. Il contribue ainsi à dévoiler plus clairement la véritable nature de l'esprit capitulard d'Helsinki.

Boeing détourné UN PRETEXTE A LA REPRESSION SANS

clament à cors et à cris la radio, la télévision et la presse bourgeoise internationales. A Mogadiscio (Somalie), le commando de la bande à Baader a été maitrisé, trois de ses membres ont été tués au cours de l'intervention d'un commando spécial de la police allemande, qui aurait, parait-il, eu l'autorisation du gouvernement somalien de pouvoir intervenir.

Comme à chaque fois que se passe un détournement d'avion, et c'est souvent, les organes dits d'information nous rebattent les oreilles pour nous «tenir au courant de la situation». Alors que des individus du type de la bande à Baader sont totalement étrangers au mouvement ouvrier, au mouvement révolutionnaire, de tels évènements sont, d'une façon hystérique, montés en épingle. Pourquoi ? Pour faire passer la grande «théorie» du moment : il faut que toutes les

polices du monde collaborent pour faire échec au «terrorisme» et «sauver la démocratie». Barre, Giscard, Mitterrand et toutes sortes de politiciens bourgeois des pays capitalistes ont soutenu fermement le gouverne ment allemand.

Au nom de cette «solidarité», sont noués des accords sur la répression qui, on peut en être convaincus, ne se limitent nullement détournements d'a-BUX vions. La collaboration de la police internationale crée un précédent extrêmement grave. Spéculant sur le dégoût qu'inspirent les actions qui jouent avec la vie d'otages innocents, ces accords serviront à légaliser le terrorisme impérialiste, tel l'assassinat en France par les barbouzes sionistes de patriotes palestiniens comme Mahmoud El Hamchari. Tout cela sous le prétexte que la «démocratie» (la dictature de la bourgeoisie) est

en danger.

60 millions

avant le

31 décembre

Pour que notre journal puisse tenir toute sa place dans les usines et les quartiers, pour qu'il puisse chaque jour servir le combat des révolutionnaires, écrivez à l'Humanité rouge, faites le connaître autour de vous ! Souscrivez !



Jeunes, luttons tous ensemble contre le capitalisme!

Samedi 22 octobre, la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France organise un rassemblement régional de la jeunesse ouvrière, paysanne et étudiante en lutte pour le droit de travailler et vivre au

3 000 jeunes au chôfiage, des milliers qui, chaque année, sont obligés de quitter la région, des centaines de licenciements, les villages qui se vident peu à

Voilà la triste réalité que nous vivons tous les jours, voilà ce que nous réserve le capitalisme !

Que nous soyons, ouvriers ou apprentis, les patrons nous exploitent, pour des salaires de misère ; puis si on rouspète, ils nous virent et on se retrouve sans travail!

Que nous soyons lycéens, collégiens ou étudiants, en sortant du bahut, nous nous retrouverons chômeurs qualifiés !

A la campagne, c'est aussi le même problème ; pour nous les jeunes, il est pratiquement impossible de travailler la terre surtout lorsque nos parents ont du mal à joindre les deux bouts.

Alors cela va-t-il durer longtemps? Barre veut nous faire croire que, dans quelque temps, cela va s'arranger : il a même le culot de dire que c'est nous qui sommes trop difficiles : «du travail, il y en a !... Il suffit de le chercher... ailleurs». Mais on se fait toujours exploiter pour enrichir les patrons ! D'autres nous disent qu'avec le Programme commun tout ira bien; mais on les voit à l'œuvre aujourd'hui, Marchais et Mitterrand se bouffent le nez entre eux, pour avoir plus de pouvoir l'un que l'autre ; pendant ce temps, les licenciements se multiplient et les Maire et Séguy ne font rien pour les empêcher, eux aussi discutent entre eux... et ce sont les travailleurs et les jeunes qui en font les frais!

Notre avenir n'appartient pas à ces messieurs qui se disputent le pouvoir sur notre dos!

Aujourd'hui, plus que jamais, il est nécessaire que tous les jeunes, travailleurs et intellectuels, Français et immigrés, des villes et des campagne s'unissent et s'organisent pour en finir avec l'exploitation capitaliste.

PROCES CONTRE NOTRE JOURNAL

Quel est le fond de l'affaire?

Le 17 Octobre, la 17é te du sieur Le Pen.

s'aventure pas à prouver que suit! député, ex sénateur, rappor- l'OAS. meux héritage Lambert.

n'a parlé.

Il s'étend sur la «lichambre correctionnelle de berté de la presse», et témoignages de torture aux-Paris jugeait S. Marty, direc- sur le «système libéral fran- quels Le Pen s'était livré trice de publication de l'Hu- çais qui permet de tout durant la guerre d'Algérie. manité Rouge, sur plain-dire. Le Pen ne semble pas Elles ont cité un article de un chaud partisan de ce L'avocat de Le Pen ne système puisqu'il nous pour- il écrivait que notre socié-

tabilité de Le Pen : ex- ble à cet ex-membre de avec sa soutane».

dent du «Parti des Forces la polémique publique était Nouvelles» (Extrême droite) une tradition, qu'elle n'éle Pen aurait gagné.....trente tait diffamatoire que si elle trois procés au sujet du fa- s'attaquait à la personne même de Le Pen, ce qui Procés dont aucun jour n'était pas le cas de nos nal, à notre connaissance articles qui s'attaquait à ses

Elles ont rappelé les Le Pen dans «le Monde» où té avait «besoin d'un ordre Le Pen n'est pas un nazi. Il L'avocat a du mal a moral» et que «Le SS en tente de montrer la respec- donner une image respecta- uniforme, c'est le prêtre

Elles ont aussi rappelé teur de commission à l'as- Les avocates de notre que d'autres journaux asemblée nationale et prési-journal ont rappelé que vaient dit la même chose que nos articles et n'avaient pas été condamnés,

Le Pen est-il ou non un néo-nazi ? Tel est le fond de l'affaire, ontelles conclu.

Jugement le 14 Novem-

rapports de classe

yé des pages d'un livre scolaire édité en 1974 et encore utilisé dans certaines écoles d'Asnières au cours de l'année scolaire 76-77.

lisant ces pages que l'école ne sert pas à former des ouvriers dociles et ne véhicule pas l'idéologie de la bour-



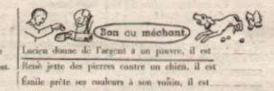
On devine qui doit obeir a qui. Les rapports de la domination de la bourgeoisie sur le peuple y sont ouvertement affirmés et défendus.



Pierre a un grand château .: il est riche et André qui a une barraque, il est pauvre.

PERMIT	State Ball	Cle plu	n beau	
de hacre is nom du moins bean.	ua papillon	une mouche	un cheval	un âne
	un château	une baraque	un sourire	une grimace
	une brouette	une auto	une bille	une perle

Derrière la beauté supérieure du château sur celle de la barraque, c'est en fait la mise en valeur de la supériorité de la condition du riche Pierre sur le pauvre, André



Nulle idée de révolte et de lutte contre ces inégalités. Pas besoin de changer le monde. Il suffit que Lucien donne de l'argent à un pauvre, lui qui est sans doute riche. Ce livre scolaire se fait avec un certain cynisme, le défen-

sour des rapports de domination de la bourgeoisie sur le

Prisons

Les 5 éducateurs de Fleury-Mérogis

PEYREFITTE AGGRAVE LES SANCTIONS

Peyrefitte, ministre de la Justice, a non seulement confirmé les sanctions scandaleuses contre les 5 éducateurs de Fleury-Mérogis, mais il a en outre prononcé l'exclusion de JP. Sanson. Cette dernière sanction n'avait pas même été demandee par le conseil de discipline.

Rappelons que ces 5 éducateurs avaient pour toute faute,

simplement rendu de petits services à des détenus : autorisation de téléphoner, autorisation à deux détenus, un jeune hamme et une jeune fille, d'échanger des lettres et expédition de télégrammes.

Ce qui est condamné par Peyrefitte, c'est donc l'attitude de ces éducateurs qui essayaient de lutter contre les restrictions et les brimades dont sont victimes les prisonniers.

SUICIDES DE DETENUS

Pendant que Peyrefitte se pavanait dans son habit d'académicien et qu'il aggravait les sanctions contre les 5 éducateurs de Fleury-Mérogis, un détenu de Fleury se pendait dans sa cellule. Il purgeait une peine de un an de détention pour une affaire de drogue.

A la centrale de St-Maur, près de Châteauroux, un détenu d'origine algérienne Yaya Sedrliki, 41 ans, s'est pendu. Il était condamné à la prison à vie pour une affaire

Les éducateurs de la prison de Fleury-Mérogis se sont mis en greve jeudi dernier (14 octobre) jusqu'à aujourd'hui lundi 17 octobre en principe, pour soute-



le monde en marche

Comment l'école défend les Convention nationale du PC japonais

L'eurorévisionnisme fait tâche d'huile

Le parti révisionniste japonais vient d'ouvrir les travaux d'une convention nationale qui devrait confirmer son engagement sur la voie de l'eurorévisionnisme. Une voie sur laquelle il est bien engagé déjà, puisqu'il y a un certain temps, il bannissait de son programme les termes de «dictature du prolétariat» et même de «marxisme-léninisme». Les délégués de cette convention sont invités à adopter un projet de résolution soulignant que le parti est parvenu à un «accord complet» avec les PC de France, d'Italie, d'Espagne, de Grande-Bretagne sur la manière «faire la révolution» (ou plutôt de ne pas la faire !). Sept partis révisionnistes dont ceux de France, du Mexique, d'Australie ont envoyé des délégations à cette convention. Le projet de résolution demande également la formation d'un «front uni des réformistes» pour prendre le pouvoir détenu par le parti démocrate libéral (conservateur). Deux mille policiers gouvernementaux protègent la convention de toute attaque éventuelle d'opposants de droite ou de gauche.

Moscou ne voit pas d'un bon œil cette extension intemationale du vent de

Colombie

L'armée colombienne a pénétré la semaine derniére dans un église de Barrancabermeja où se tenait une réunion des travailleurs en grève de l'entreprise de pétrole «Ecopetrol». Ces ouvriers sont en grève depuis plus de 60 jours pour protester contre la suppression de certains avantages acquis et obtenir des augmentations de salai-Plusieurs affrontements ont déjà eu lieu entre les ouvriers grévistes et l'armée et plusieurs représentants syndicaux des travailleurs ont été arrêtés. Au cours des derniers

incidents, 12 ouvriers au-raient été blessés par l'armée. On parle même de deux morts. Samedi, un gréviste était tué au cours d'un attentat dans un bus de la ville. La situation s'est encore tendue dans le pays à l'annonce de la rupture des négociations salariales entre le gouvernement et les syndicats. Les travailleurs qui exigent une hausse de salaire de 50 % pour faire face à l'inflation galopante, ont qualifié de ridicule la proposition gouvernementale de 12 % de hausse des salaires. Une nouvelle grève générale, analogue à celle qui a paralyse le pays, le 14 septembre dernier, est sur le point d'être dé-

fronde qui souffle contre son hégémonie au sein du camp révisionniste!

Les dirigeants du Kremlin n'ont sans doute pas davantage apprécié la tiédeur des réponses faites par différents révisionnistes européens à la question «l'URSS est-elle un pays socialiste» ? débattue au cours d'une récente émission à la télévision italienne. Santiago Carrillo pour le PC espagnol, Paolo Bufalini pour le PC italien et Hellenstein pour le PCF, ont à tour de rôle esquivé plus ou moins habilement la question en parlant de «phases intermédiaires dans la construction du socialisme», de «manque de démocratisation», de «situation insatisfaisante dans le domaine des droits de l'homme» d'« autoritarisme à désapprouver», de «restrictions très sérieuses à la démocratie politique», de «difficultés économiques persistantes», etc. Certes, tous ne se privaient pas de conclure qu'il ne s'agissait là, somme toute, que de «bavures» regrettables et rectifiables mais les commentaires manquaient d'enthousiasme.

Voilà qui confirme que le vrai visage social-fasciste et social-impérialiste de l'URSS est de mieux en

mieux perçu par les tra-vailleurs. Les partis révi-sionnistes européens qui misent sur le passage pacifique au socialisme ont de

cilier leur chasse aux bulletins de vote et leur engagement aux côtés de Mos-

Argentine

GREVE **DES OUVRIERS** DE RENAULT

Mardi, les ouvriers de l'usine Renault de Cordoba en Argentine ont déclenché une grève. Les ouvriers réclamaient une augmentation de salaire de 50 % étant donné que la hausse des prix est d'un minimum de 8 % par mois. La direction a répondu qu'elle ac cordait 15 % ce qui revient à une sérieuse baisse du pouvoir d'achat pour les travailleurs qui ont alors décidé de cesser tout travail : Les 6 000 ouvriers du secteur productif sont en grève. Mercredi, l'armée est intervenue pour obliger les travailleurs à quitter les lieux. Depuis, aidée de la police, elle assure « la sécurité extérieure de l'usine»

C'est la première fois depuis la prise du pouvoir par l'armée qu'un telle grève se produit mais en 1969 les ouvriers s'étaient rendus maîtres de la ville et l'armée avait du venir avec ses blindés et assurer une répression atroce pour reprendre en main la situation.

La direction de Renault a décidé de répondre aux revendications par le licenciement de 130 ouvriers:

Renault, entreprise nationalisée, afin d'accroître ses profits, exporte ses usines. Les ouvriers y sont particulièrement exploités et la direction n'hésite pas à utiliser les licenciements pour réprimer une grève et appelle à l'aide de la police et de l'armée de la dictature fasciste de Videla.

Tunisie

1200 ouvriers affrontent la police

Les ouvriers de l'usine de textile de la société générale des industries textiles (Sogitex) à Ksar Hellal (à 180 km au sud de Tunis) sont en grève avec occupation des locaux, depuis le 12 octobre. Ils exigent notamment moral et juridique du terle départ du directeur de l'usine. La totalité de l'acti- pays les auteurs de ces délits vité de cette importante entreprise étatique qui occupe 1 200 ouvriers est paralysée par la grève.

La presse officiere du parti de Bourguiba a, devant l'ampleur de la lutte, été contrainte de l'évoquer en la qualifiant d'«illégale et sauvage» et «procédant d'un esprit malsain et rétrograde»

Jeudi d'importants affrontements éclataient entre les ouvriers qui manifestaient dans les rues de la ville et les policiers et l'armée mobilisés pour les en empêcher, et faire évacuer l'usine. Plusieurs véhicules ont été incendiés par les manifestants, un certain nombre de policiers blessés, et des dizaines d'ouvriers arrêtés au cours de ces bagarres qui se sont déroulées trois jours durant. Le premier ministre

Hedi Nouira a parlé le lan- auraient été éliminés.» gage de la force au cours du week-end en déclarant que la ville de Ksar Hella! s'intalle dans la «crise , l'anarchie et la rébellion dans le plein sens matériel, men et que «dans d'autres

Les ouvriers de la Sogitex voient eux, dans cette grève le seul moyen de faire entendre leur voix et de lutter contre la misère à laquelle ils sont condamnés par l'impérialisme et le régime de



La vignette du rassemblement national du 6 novembre a la Mutualité (Paris) est en vente auprès des militants et des diffuseurs de l'Humanité rouge» (5 F).

Ces vignettes sont destinées à permettre à nos lecteurs et amis de participer financièrement à la préparation de cette grande jour-

Par ailleurs, nous rappelons à nos camarades que les affiches «Octobre aujourd'hui» sont disponibles.



JOSE STROMBONI PORTE PLAINTE

José Stromboni, l'un des militants corses emprisonnés dans la région parisienne, a déposé lundi matin une plainte contre deux officiers de police judiciaire.

José Stromboni, qui avait été arrêté à Bastia, le 14 septembre dernier, reproche à ces deux policiers d'avoir saisi à son domicile un pull-over d'enfant et de l'avoir qualifié de cagoule, d'avoir interprété deux photographies en dehors de leur contexte et de l'avoir gardé à vue arbitrairement en s'appuyant sur des procès verbaux d'audition entâchés de nullité. «Toute la procédure contre Stromboni, affirment ses conseils, Me Stagnaro et Me Santoni, est issue du prétendu attentat contre la villa du procureur général de la Cour d'appel de Bastia dont la réalité est plus qu'hypothétique».

BARRE A LYON

Le premier ministre, R. Barre, se rendait lundi à Lyon pour l'inauguration d'un émetteur TF1. Il a vanté la «neutralité» de la télévision, «oubliant» de dire que ce sont en permanence les dirigeants des partis bourgeois qui s'y expriment et qu'elle distille constamment le poison de l'idéologie bourgeoise (voir en ce moment la campagne sur le terrorisme).

Barre s'est servi de cette visite pour confirmer sa candidature à Lyon (dans la 4e circonscription) aux législatives de 1978. Mais d'après lui, sa visite n'avait aucun caractère électoral ! En somme, les mass-médias s'en char-

Lors de la réception à l'Hôtel-de-Ville, où se trouvait tout le «gratin», Michel Grandjean (un jeune manifestant qui a été amputé d'un pied après la manifestation de Malville) est venu présenter à Barre une pétition lui demandant (en son nom et au nom de la famille de Vital Michalon qui avait été tué lors de cette manifestation) de déposer un projet de loi interdisant l'utilisation des grenades offensives par les flics. Il a été expulsé de la salle !

A PROPOS DU DETOURNEMENT

A ce propos, le «Parti des Forces nouvelles», présidé par le sieur Le Pen, déclare : «Le président de la République vient de témoigner à la RFA sa solidarité devant l'épreuve de force qui l'oppose aux terroristes. Ces assurances seraient plus crédibles si M. Giscard d'Estainq n'avait pas laissé s'enfuir le terroriste de l'ETA, Apalatequi, remis en liberté provisoire par la justice et accueilli par les frères du Prado. Une lutte efficace contre des hommes qui ont recours à des méthodes odieuses ne s'accommode pas de ces laxismes et d'une tolérance que les tueurs et leurs complices se font un plaisir de bafouer. Souhaitons que le pouvoir le comprenne enfin».

Les fascistes sont comme les voleurs qui crient

«au voleur»

CONCORDE: NOUVEL EPISODE

La Cours suprême des États-Unis a confirmé l'autorisation provisoire de 16 mois permettant l'atterrissage de Concorde sur l'aéroport Kennedy de New-York. La demande de suspension formulée par l'administration portuaire ayant été rejetée.

Air-France et British-Airways ont l'intention d'établir une liaison commerciale régulière dès la fin du mois.

Cependant, de nouveaux avatars juridiques ne sont pas totalement exclus. La liaison Paris-New-York ne serait pas suffisante pour assurer la «rentabilité» de Concorde dont le déficit d'exploitation est prévu à 300 millions en 77 contre 220 millions en 76.

ATTENTAT CONTRE LA PREFECTURE DE QUIMPER

Après l'attentat du «FLB» contre la préfecture de Quimper, le Comité régional du PCMLF a déclaré le 14 octobre dans un communiqué :

«Nous ne pouvons confondre opprimés et oppresseurs ; nous ne pouvons confondre le camp de ceux qui exercent l'exploitation et le camp de ceux qui y résistent. Même si nous estimons que le «FLB» utilise des moyens et une tactique coupés de l'action du mouvement populaire et inadaptés à la situation actuelle de la Bretagne, nous réservons nos condamnations à l'État capitaliste responsable des maux dont souffrent les travailleurs en France, et par ticulièrement les masses populaires bretonnes. Nous réservons nos condamnations à ceux qui, avec un bel ensemble, à droite comme à gauche, font état de leur «indignation», en oubliant le chômage et la misère qui règnent en Bretagne, fruits d'une politique d'austérité dont le préfet garantit l'application...».

Dans la campagne antichinoise

LE DERNIER FILM DE VIENET

Dans la campagne antichinoise actuelle, Viénet est l'exécutant des besognes les plus basses, dont bien d'autres ne veulent pas, de peur de s'y salir. Le mercenaire Viénet lui s'y vautre dans son dernier film : «Chinois encore un effort pour être révolutionnaire».

La «thèse» centrale de Viénet est que la Chine populaire est le régime le plus fasciste que nous ayons connu.

Comparativement, l'Allemagne hitlérienne pourrait s'enorgueillir d'avoir été un petit paradis, et l'affreuse misère du peuple chinois sous le régime de Tchang Kai-chek n'était pas loin d'être une félicité, à côté de la réalité actuelle.

Dans le chœur de la campagne antichinoise, les révisionnistes ne sont pas les derniers. C'est ce que fait avec hargne la feuille (d'une fraction du PCF la plus hystérique dans la défense du social-impérialisme russe) qui s'intitule «Le Communiste». Dans son dernier numéro, la moitié de la page 2 a pour titre : «Les dirigeants chinois font le jeu de l'impérialisme». Après avoir rapporté la fable révisionniste de l'alliance de la République populaire de Chine avec l'impérialisme, l'article conclut : «Face à cette politique très utile pour les intérêts capitalistes, les Albanais, tout en conservant la néfaste théorie du «Social impérialisme», ont été amenés à réagir. Ils contestent notamment la théorie des «trois mondes» selon laquelle le monde n'est plus divisé entre l'impérialisme et le socialisme mais où il existerait un troisième monde dont la caractéristique serait le sous-développement. Ils contestent aussi que l'URSS soit devenue l'ennemi principal. La secrétaire de l'Union de la jeunesse du travail d'Albanie a déclaré à son congrès «la jeunesse du monde ne peut pactiser avec les sermons bourgeois, révisionnistes et opportunistes, qui préconisent la conciliation avec les impérialistes qui exercent leur domination sur les peuples».

Une autre «thèse» de Viénet est que la Chine est dirigée par un appabureaucratique. Le président Mao Tsé-toung, Chou En-lai, Chu Teh, étaient des bureaucrates fascistes ! Derrière l'argument trotskiste et anarchiste de la «bureaucratie» ce film reprend la propagande de la presse d'extrême-droite : «Minute», «Rivarol», «Le Meilleur» ou «l'Aurore», D'où la gêne du «Monde», qui the services of the services

sait lui garder une certaine décence dans le mensonge. Objectivité et crédibilité obligent!

Le film est principalement constitué par un commentaire haineux et or durier (au sens propre et figuré) de deux heures, «illustré» par des extraits de films officiels chinois. Étant incapable de prouver quoi que ce soit avec ces derniers, Viénet a recours au montage: Il utilise des extraits de films violents et sanglants de Kung-fu pour faire passer l'idée de violence terroriste du régime. Manipulation et détournement de sens, voilà sur quoi est bâti ce film.

Quant au contenu politique du commentaire, il sort du même égoût. Voici quelques idées de Viénet qui donneront d'ailleurs un faible goût de l'entre-

c'est lui la cause de la guerre de Corée et non l'agression américaine dont Viénet ne dit mot ! La preuve, c'est que «cette guerre s'est arrêtée quelques mois seulement après la mort de Staline» ! Le Grand Bond en avant a jeté le peuple chinois dans la misère. Pourquoi ? au début du Grand Bond, les paysans chinois ont jeté au feu tous leurs outils, pelles, pioches, béches, etc. et ont commencé à construire des hauts-fourneaux. Finalement, ils se sont retrouvés avec des blocs de fonte entre les mains, dont ils ne savaient pas quoi faire. Les communes populaires : c'était un gag ! Les incidents avec les troupes russes à l'île de Tchenpao, c'était une mise en scène... chinoise. Sinon, pourquoi la caméra qui les a filmés était-elle là ?

A ce compte-là, les images que l'on a de la guerre de 14-18 prouvent qu'elle était aussi une mise en scène. Il y aurait des viols en Chine au point que Viénet se sente obligé

de s'arrêter 10 mn sur un viol en laissant entendre au passage que le viol en Chine a pour cause la répression de la sexualité.

mics

mart.

Pourquoi Mao a-t-il déclenché la révolution culturelle ? Parce qu'il était jaloux de Liou Chao-chi qui occupait un poste plus élevé que le sien. Alors que Liou était en voyage, avec son ami Peng-Chen, Mao en profita pour le renverser. Au passage, Viénet donne un coup de chapeau au révisionniste Liou Chaochi qui voulait «améliorer l'ordinaire» du peuple ! Les gardes rouges étaient des petits SS qui «cassaient du prolétaire».

Lin Piao aurait été égorgé et Chou En-lai assassiné. Tout ceci, bien sûr, s'accompagne de massacres, d'exécutions sommaires, de meurtres faisant des millions de morts!

L'odeur nauséabonde de ce film n'est pas loin de celle que dégageait dans les années 40 la propagande fasciste et nazie contre le communisme. Nous ne devons pas permettre la projection d'un tel film.



Lutte contre les superpuissances

Les deux superpuissan-ces USA et URSS poursuivent leur lutte acharnée pour le repartage du mon-

De plus en plus, on s'aqui est en général à l'offensive.

En Afrique elle joue sur les divisions héritées du colonialisme comme en An-gola ; elle envole des troupes envahir le Zaire, cherche à dresser l'un contre l'autre l'Ethiopie et la Somalie, etc. Ces deux superpuissances menacent par leur rivalité tous les peuples et pays du monde et leur course aux armements ne fait que s'accroître. N'ont-elles pas inventé dernièrement des armes perfectionnées, bombe à neutrons et canon à protons, capables de détruire l'homme et pas le matériel; tous les peuples et pays du monde doivent s'unir en un front contre les deux superpuissances.

Dans cette lutte c'est les peuples et pays du tiers monde qui jouent actuellement le rôle principal. Ayant presque partout re-jeté le colonialisme ils s'opposent avec des hauts et des bas, bien sûr, mais de manière résolue, aux pressions des superpuis sances.

Les Palestiniens poursuivent une lutte armée de longue haleine pour recou-vrer leur patrie, la Palestine.

Le Zaïre a résisté victo-rieusement à la tentative d'agression de l'URSS. Et partout, les pays du tiers monde portent des coups à l'impérialisme et aux superpuissances en consolidant leur indépendance économique. Ainsi, l'Egypte, après avoir exigé le départ des bases et des conseillers soviétiques a décidé de ne régler ses dettes à l'URSS que dans la mesure de ses possibilités. Dans cette lutte, le prolétariat constitue la force dirigeante au niveau mondial. Cette direction est indispensable pour donner à la lutte la fermeté nécessaire, une juste orientation et la

conduire jusqu'au bout. Le symbole en a récemment été donné par la victoire totale sur l'impérialisme américain du peuple combodgien conduit pas son parti communiste. Le secrétaire de celui-ci vient d'être triomphalement ac-cueilli en Chine populaire.

Unir tout ce qui peut être uni, c'est aussi savoir exploiter les divisions entre impérialistes. Il faut mettre à profit, dans ce sens, les tendances des bourgeoisies du second monde (Europe, Japon, etc.) à résister aux superpuissances.

Cette stratégie va de pair avec la lutte acharnée que les prolétariats de ces pays menent contre leur propre bourgeoisie jusqu'à la révolution prolétarienne. Certes, tout cela peut sembler relativement complexe à saisir et à comprendre, mais c'est que la réalité du monde actuel et de la lutte de classe à mener est com-plexe. Venez en discuter avec nous le 6 novembre.

la France des luttes

Attaqués de toutes parts LES RESIDENTS SONACOTRA CONTINUENT LA LUTTE

Le 21 septembre, un rési-. dent du foyer du Parc, d'Argenteuil (95) est agressé en pleine rue, à l'heure où il se rendait à son travail. Blessé, il est à l'hôpital. Récemment, des coups de feu sont tirés sur le foyer Romain Rolland a St-Denis (93). Depuis plus de deux ans que les résidents des foyers Sonacotra (Société d'économie mixte, émanation directe de l'État) sont en grève des loyers, la bourgeoisie n'a jamais désarmé contre eux : les attaques directes les plus violentes ont été menées pour tenter de briser cette lutte de nos frères immigrés.

Agressions, incendies criminels, saisies sur salaires, expulsions; les résidents n'ont pas cédé.

La lutte contre l'augmen-

Le patronat a peur des travailleurs

Décentralisation : c'est l'une des dernières trouvailles du patronat pour faire face à la montée des luttes. Ceyrac s'en est fait l'écho lors des assises du CNPF du dernier weekend : «la décentralisation va permettre d'intégrer ce qu'il y a de fondamentalement juste dans l'utopie autogestionnaire» a-t-il déclaré. On ne sait jamais si ça pouvait convaincre ceux qui croient que l'autogestion, c'est la révolution. Par contre, s'installer à la campagne présente de multiples avantages pour les entreprises. Dans un forum sur

treprises. Dans un forum sur la question, M. Cavenaille, directeur de l'EROP a expliqué que les divers avantages consentis par le pouvoir à son entreprise lui permettaient de former des tapissiers en six mois, et que pour cette formation, l'entreprise n'avait à débourser que 1 027 F par stagiaires.

Cette formation comportant 2 heures par jour de cours théoriques, et six heures de travaux pratiques, on voit tout de suite l'intérêt de la chose.

Quant au directeur de l'usine de Suippes de bronrze industriel, M. Houseaux, parmi les avantages qu'il a cités de l'installation de son usine à la campagne citons: «Nous avons surtout le loisir d'utiliser la main-d'œuvre libérée par la fermeture de la filature» ou «on recrute aussi quelques jeunes titulaires du CAP que l'on cueille à leur sortie du CFT».

Mais la principale raison de cet engouement des patrons pour la décentralisation, c'est Georges Chavannes, PDG de Leroy-Sommer, qui l'a donnée : «Tout le monde y gagne», démontret-il, et notamment «le chef d'entreprise qui a moins de problèmes sociaux.»

DANS PROLETARIAT No14

Premières leçons de la lutte des ouvriers immigrés de la Sonacotra Article de Guy Lebreton dans «Prolétariat» No 14 (Revue théorique des communistes marxistes-léninistes de France). Pessez vos commandes BP 320—13213 Marseille Cedex 1 Paiement à l'ordre de «Prolétariat», le numéro 14,00 F



tation des loyers, contre les foyers-prisons et les gérants racistes, pour le statut de locataire se poursuit. Aujourd'hui, c'est une cinquantaide foyers, en France, qui sont en grève. Les résidents de toutes nationalistés unis derrière le comité de coordination, seul représentant des foyers en lutte, ont mis en échec de nombreuses attaques. En particulier, il y a six mois, ils ont obtenu le retour des expulsés. Dans cette lutte, ils bénéficient du soutien toujours plus large des travailleurs français.

A ce jour, la Sonacotra refuse toujours de négocier avec les résidents, refuse de reconnaître la réprésentativité du comité de coordination. Dans cet affrontement avec les résidents, la Sonacotra dispose d'alliés de taille : les directions confédérales de la CGT, de FO et de la CFDT.

Dès le début de la lutte le PCF et la direction CGT se sont comportés en adversaires directs des résidents : tentatives pour briser le rapport de force établi par les grévistes en essayant d'imposer des négociations foyer par foyer, attaques haineuses à l'égard du Comité de coordination qui venaient appuyer la répression de Poniatovski. Rejetés par les résidents, les révisionnistes ne se résigneront pas à cet échec, conjointement avec les directions FO et CFDT, ils entamèrent dans le dos des résidents une négociation avec la Sonacotra, piétinant les légitimes revendications de nos frères immigrés. Cette négociation, dénoncée comme une trahison par les grévistes, a abouti en septembre 77, à la signature dans la plus grande discrétion d'un «accord cadre» avec la direction Sonacotra. Cet accord, les révisionnistes ont entrepris de le populariser auprès des résidents.

Début octobre, une quinzaine de permanents ont fait irruption au foyer Sonacotra de Montreuil munis de leur accord cadre et d'un tract dans lequel ils expliquent notamment que le retour des délégués expulsés a été obtenu grâce à l'action de la CGT! Ces messieurs venaient tout simplement pour demander l'élection d'un nouveau comité de résidents sur la base de leur accord de trahison.

La réponse des résidents fut claire, ils les ont chassés du foyer sans ménagement.

Quant à la direction confédérale de la CFDT, elle dissimule derrière une attitude plus nuancée, une activité de trahison tout aussi effective. Sa position vient d'être réaffirmée à l'occasion d'une conférence de presse, le 14 octobre, par H. Lesire Ogrel au nom de la confédération : refus de reconnaître le comité de coordination comme seul représentant des grévistes, dénigrement de la lutte des résidents «qui n'ont jamais pu établir un rapport de force...», dénaturation de la plate-forme de lutte des résidents, justification de la négociation dans le dos des «soutien critirésidents. que» à l'accord-cadre que pourtant la CFDT n'aurait

Rennes Hypermarchés

DU COTE DES CAISSIERES!

Nous avons reçu de Rennes une correspondance émanant de caissières qui travaillent dans des supermarchés. Nous citons des extraits de leur lettre.

"Tous ceux qui sont allés faire leurs courses dans les grandesrfaces savent que le travail des caissières est pénible et abrutissant : sans arrêt, le bruit des caisses, la musique, le néon, ls sièges étroits qui donnent mal au dos : à peine peut-on s'y asseoir l' Et la tension continuelle, curtout en fin de journée et le samedi.

> PASSAGE DES TEMPS PARTIELS A TEMPS COMPLETS

TRAVAIL A TEMPS PARTIEL ÉGALE CHOMAGE PARTIEL

«Toutes les caisssières à temps partiel et temps com-

plet ont à suppporter l'encadrement des petits chefs qui nous épient de leur perchoir et des surveillants. Il faut être aimable avec le client, mais, vérifier qu'il ne cache rien dans son cabas, ouvrir les cartons d'eau : une caissière a eu un avertissement (1) : elle n'avait pas ouvert le sac d'un client (il y avait caché des vêtements l)

«Il est interdit de se déplacer sans l'autorisation du chef, de parler à sa voisine, au client.

«Et gare aux erreurs de caisse : la prime saute, un «savon» du chef, et, si c'est trop important à son goût, un avertissement. Comme partout, les chefs font tout pour nous diviser, entre autres grâce à un système de primes : de caisse, de ventilation, quand on prend un client à voler, quand on fait un gros chiffre d'affaires, prime aux non-grévistes (comme à Mammouth en 1975).

«C'est tout cela le travail des caissières, et pour gagner quoi ? Dans les mois où elle fait ses heures normales, une temps-partiel ne va guère gagner plus de 1 000F Qui peut vivre avec ça ? Et pour 40 heures, en général, on est loin des 2 000 F.»

Temps-partiel, temps-complet unies pour de meilleures conditions de travail I Des caissières de Mam-

mouth et Rallye à Rennes.

(1) Au bout d'un certain nombre d'avertissements (trois ou quatre selon les

Quand les dirigeants révisionnistes

parlent

Cela se passe à la télévision, il est 13 h 15, Mourousi reçoit Séguy. Celui-ci déclare entre autre : «En temps que syndicaliste il est évident que je préfère passer mon temps en négociation plutôt qu'en gréves ou manifestations...» !

DANS UN CES ON PARLE DE LA POSSIBILITÉ D'UNE GREVE.

 Le dirigeant révisionniste : «Le recteur ne demande que ça !»

- Les professeurs : «Ah bon, comment ?»

 Le dirigeant révisionniste : «Eh bien, en refusant nos revendications, le recteur cherche à nous pousser à la grève. Ces «troubles» seront électoralement favorables à la droite en 1978».

· Lip

«QUAND C'EST INSUPPORTABLE ON NE SUPPORTE PLUS»

Vendredi 7 octobre, les flics intervenaient violemment à l'usine de Palente pour couper le gaz. Il y a plusieurs blessés parmi les Lip. (Voir HR No 745).

Dans un numéro spécial, «Lip-Actualités», paru depuis, on peut lire notamment :

Depuis seize mois, nous avons subi une série de violences : chômage, suppression de salaire, actes de vandalisme dans le tranformateur électrique, sabotage de l'installation de gaz... ainsi que des matraquages, des coups de la part de la police...

Toute cette violence qui vient de l'exploiteur est intolérable. Il faut la combattre...

C'est une question de vie et de dignité.

de dominer toutes formes de violence...

La violence qui vient de la police, valet de l'exploiteur, est insupportable, il faut la refuser. Demain, des légions d'exploités se lèveront contre «toutes ces violences» pour les détruire car, quand c'est insupportable, on ne supporte plus...

L'imagination et notre volonté resteront toujours pour nous les meilleures armes pour obtenir une victoire. Notre unité et la solidarité de tous nous permettront

On nous présente généralement la police municipale comme un organe intégré dans la vie de la cité, pour rendre

des services à l'ensemble des citoyens.

Mais en ce vendredi, tous ces policiers avaient déserté
la sortie des écoles, les carrefours dangereux, pour aller
matraquer les travailleurs qui défendent, depuis dix-sept
mois, leur emploi avec ténacité, mais sans aucune vio-

... «Les travailleurs réfléchissent sur les paroles entendues ce vendredi et prononcées par certains policiers dont la haine n'avait d'égale que la violence des coups qu'ils donnaient. Nous avons encore aux oreilles les : «il faut en tuer un l», «Il faut casser du Lip l».

· Clichy(92)

Les travailleurs des Câbles de Lyon et les chômeurs de la SODEL mobilisent contre les licenciements

Les travailleurs des Cábles-de-Lyon (section CFDT) et le comité de chômeurs de Sodel-Pizon (licenciés début 1977) ont utilisé le cadre de la foire de Clichy pour dénoncer ensemble les 190 licenciements annoncés aux Câbles d'ici la fin de l'année. 190 licenciements qui seront en fait portés à plusieurs centaines, du fait de la politique de démissions forcées appliquée avec énergie par la direction depuis les vacances.

Ils se sont adressés aux travailleurs de Clichy en utilisant notamment une bande dessinée géante qu'on déroule et qui raconte l'histoire du trust CGE, histoire d'exploitation, de répression et de luttes des ouvriers. Cette intervention a suscité un vif intérêt et permis de nombreuses discussions avec les travailleurs de Clichy.

Le tract diffusé par la section CFDT appelait à l'organisation des chômeurs, à l'exemple de ceux de la Sodel, à l'unité des chômeurs et des actifs et de toute la population laborieuse de Clichy pour lutter contre le chômage. Il dénonçait les mesures Stoléru et l'actuelle campagne raciste, appelant à l'unité des travailleurs français et immigrés qui forment une seule classe ouvrière : « Travailleurs de toutes nationalités, ne laissons pas exploiter nos différences d'origine. Bien au contraire, mettons en commun nos meilleures traditions. Alors notre unité, forte de cette richesse, nous permettra de faire barrage à toutes les menées fascistes, xénophobes, racistes, et de lutter contre le seul vrai responsable du chômage et de notre exploitation : le capitalisme et ses défences santalle.

cas) c'est le licenciement.... ,seurs actuels.»

Directrice de publication : Suzanne Marty

Commission paritaire No 57952

Distribution NMPP

IMP : La Nouvelle

Dépôt légal : 4 a trimestre 1977